

TELETHON 1-8

"Ils vont le faire" : jeunes Sauvianais et Bettera Connection

Les "gamers" se connectent pour 31 heures de bataille

La "lan partie" réunira 150 adeptes de jeux vidéo au palais des congrès

■ Le joueur qui oublie de dormir pour relancer une énième partie de Counter Strike avec ses copains, qu'ils soient dans la même pièce ou à l'autre bout du monde, reliés par le Net, celui-là risque d'être les 5 et 6 décembre devant l'un des 150 postes de la "lan partie" du Téléthon qui abritera le palais des congrès.

Rares sont les week-ends, désormais, où des joueurs de jeux vidéo ne se retrouvent de quelques dizaines à quelques centaines dans un même lieu, à relier entre eux leurs ordinateurs pour disputer des tournois en réseau. Des tournois nés des retrouvailles d'ados le vendredi soir. L'un va lancer : « *On joue en réseau ce soir ?* » Et chacun de se retrouver dans la maison

du copain avec son ordi, ses CD de jeu ; on tire des câbles ou on squatte le réseau, le frigo familial et c'est parti pour une nuit blanche d'affrontements amicaux.

Si la mayonnaise prend, l'appart n'est

plus assez grand : une assoc se monte, on obtient les clefs d'une salle des fêtes, des partenaires sont trouvés pour fournir des lots et de l'assistance technique. Un jour, le cap des cent joueurs est passé, comme cela a déjà lieu à Sauvian, qui en est à sa 3e lan partie.

C'est d'ailleurs le conseil municipal des jeunes de Sauvian qui s'est, une nouvelle fois, assuré du soutien logistique des mordus de Bettera Connection et a lancé cette lan partie du Téléthon, qui débutera le vendredi à 17 h pour s'achever le samedi à minuit.



Le tournoi en réseau se disputera autour de deux jeux : Counter Strike et Warcraft 3.

Les parties seront disputées par équipes de cinq contre cinq dans le jeu d'action "first person shooting" Counter Strike - où les joueurs sont tour à tour terroristes et contre-terroristes - et en un contre un dans le jeu de stratégie en temps réel Warcraft 3. Le public (entrée 1 €) pourra suivre les poules éliminatoires et les phases finales sur écran géant.

Téléthon oblige, les participants (10 € l'inscription) joueront pour le plaisir dans cette lan partie non dotée, plutôt ouverte

aux pratiquants régionaux et dont seront absents les "pro gamers".

Ce qui ravit déjà les 127 premiers inscrits sur le site www.b-connect.org. A l'instar de "Ekip Tm", qui a lâché sur le forum : « *Pas de lot ba sa changeras pas vu kon fait ke perdre !* » et "Cyb-X-hiT CoRK1", qui s'enthousiasmait : « *Le but c de participer surtout pour occasion com ca... c'est trop cool gg a ce qui l'organise* ». Textuellement. •

J.Vr.

Une première journée mitigée pour Real Arena

Une journée d'écran total à deux pas de la plage

La compétition dure jusqu'à ce soir aux arènes mais le public la boude

■ Est-ce la tenue ce même week-end de la coupe de France des jeux vidéo Counter Strike à Lyon ? Toujours est-il qu'hier après-midi aux arènes de Béziers, la première édition de Real Arena, tournoi de jeux en réseau avec cinq compétitions, a réuni bien moins de candidats que prévu par les organisateurs. Il est vrai que la chaleur étouffante incitait plus à aller à la plage avec de l'écran total que de se mettre totalement devant un écran...

A l'instar des joueurs, les spectateurs étaient hélas bien peu nombreux à l'heure où se déroulaient les rencontres de poules. Eux aussi avaient préféré marcher à l'ombre. Ceci dit, les participants – parterre exclusivement masculin – ont vécu

Difficile à suivre pour le spectateur néophyte

leur journée sans se soucier de ces considérations environnementales. Disposés en enfilade dans les coursives, les pro Counter Strike d'un côté, les "accros" Warcraft 3 de l'autre, ils avaient les yeux rivés sur leur écran, sur la tactique à employer, sur les bombes à éviter pour de vrai, sur les terroristes à tuer pour de faux... Ces gladiateurs modernes vivent dans leur monde et il est difficile d'y pénétrer quand on est extérieur au jeu.

Casque sur la tête en permanence, la main droite vibrant au rythme de clics frénétiques et ininterrompus, vêtus d'un tee-shirt siglé au nom de leur team, les joueurs avalent les parties comme un gosse les bonbons. Ce qui se passe sur les écrans – on joue à Counter Strike par équipe de cinq – échappe totalement au néo-

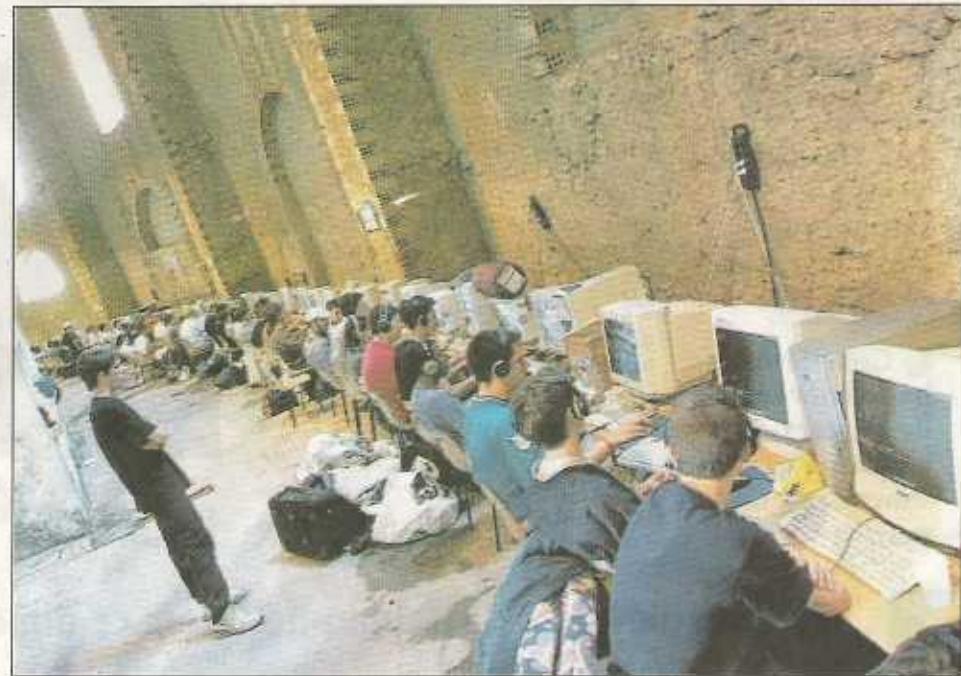


Image insolite que cette enfilade de PC dans les coursives des arènes.

Photo Pierre SALIBA

phyte. Un, parce que tout va trop vite ; deux, car tout n'est que langage codé ou terminologie ad hoc.

Rien ne les perturbe en tout cas. Pas plus le regard d'un quidam au-dessus de leur épaule, que les groupes du concert du soir qui font leur balance sur le toril. Au pied des écrans, on aperçoit ici un duvet, là une petite valise. Les joueurs dormiront sur place dans un coin des arènes après avoir veillé au rythme du concert du soir. Tout ça fait partie de l'ambiance des lan parties, ces rassemble-

ments autour des jeux vidéo.

Entre deux rencontres, on en profite pour faire le point sur ce qui ne va pas, on part pour un tour en ville, faire des courses ou se balader. Non sans s'être renseigné auprès de Sam, qui mérite un coup de chapeau pour l'administration Intranet qu'il gère seul avec un logiciel de sa conception, sur l'horaire de la prochaine partie. Dès ce matin, les meilleurs attaqueront les phases finales. En revanche, les échanges sont plus rares d'un jeu à l'autre. A chacun son univers... •

Entrez dans le monde virtuel de la Real Arena

Durant 48 heures dès aujourd'hui, ils vont rivaliser sur cinq compétitions

■ Quand on dit Miura, Cebada Gago, Torrestrella, on pense aussi sec aux arènes de Béziers. Si on ajoute Counter Strike, Unreal Tournament 2003, Warcraft 3, Pro Evolution Soccer 2 et Raven Shield, on se demande où est le rapport avec les bêtes à cornes. Pourtant ! Ce week-end, c'est bien autour du ruedo que plus de 500 fans de jeux vidéo en découdront durant quarante-huit heures suivant cinq compétitions. Une première en Languedoc-Roussillon à l'initiative des "Vitrines de Béziers" (lire notre édition de mardi).

Parmi les candidats, il y aura évidemment de jeunes Biterrois et ces mordus du jeu vidéo s'entraînent à Virtual Arena, le cyber-café situé à deux pas des arènes. A 36 ans, Didier Ritter fait presque figure d'ancien mais le jeu en réseau est son fonds de commerce. « *J'ai 800 inscrits dont 350 réguliers. Le lycée Jean-Moulin à côté n'y est pas étranger. Ce week-end, tous mes PC seront aux arènes. On a monté notre équipe, la Team Arena, avec les meilleurs joueurs de Béziers.* » Les teams Internet ne proviennent pas nécessairement d'une même ville mais se rejoignent sur les grosses compétitions en Lan parties.

Dans la Team Arena (TA), on retrouve Habib (Anihi), Yassine (Hapi), Mounssif (Moun), Paul (Shin), Sofian (Rza) ou Florian (Coco). Tous ont entre 16 et 18 ans. L'équipe s'entraîne depuis deux ans et a décroché la CS France, la coupe de France sur Internet réservée aux joueurs sur Counter Strike (CS). Une compétition qui s'adresse aux pratiquants francophones et qui a lieu tous les six mois. A la Cyber League, classement par points récoltés lors de tournois, la TA pointe même au 60e rang européen !

Bastien a 20 ans. Etudiant à Montpellier en BTS Informatique et gestion, il sera le "clan lead" des TA, autrement dit le coach. « *Je joue une heure et demie à deux heures par jour et je suis depuis cinq ans sur CS*, dit celui qui pratique avec une connexion Internet à haut débit. *Je mets en place les stratégies. En lan, la différence entre les teams se fait unique-*



Les joueurs seront positionnés dans les coursives, bien à l'abri des reflets. Photo Pierre SALIBA

ment là-dessus (choix des armes, positionnement des tireurs...) *Sitôt une partie terminée, on fait un debriefing pour voir ce qui n'a pas fonctionné*. Bastien a des ambitions pour la Real Arena. Il dit gaillardement : « *On vise un podium. En CS, il y a deux têtes de série pratiquement intouchables (Factory et les BTB, ndlr), il faut qu'on finisse juste derrière eux, voire devant les BTB.* » La Real Arena étant référencée au sein de la Cyber League, les grosses équipes seront à Béziers pour prendre des points. Pour Bastien, les arènes, c'est le cadre idéal. « *Ça n'a rien à voir avec les gymnases où l'on joue habituellement. C'est sombre, il fait assez frais et il n'y aura pas de reflet sur les écrans. C'est impeccable.* »

Il est rejoint dans ses affirmations par Franck, dont le pseudo est Ekz0r, qui complète à propos de CS que « *tout est affaire de stratégie et de repositionnement. En gros, les terroristes sont offensifs et les anti-terroristes sont en défense.* » Avec ses 28 ans, Franck est un des plus vieux dans la salle à Virtual Arena. Infographiste à Béziers, il joue depuis l'âge de 10 ans. Il est inscrit à CS « *pour compléter une équipe mais je pense qu'on ne sortira pas des poules* »

mais aussi à Unreal Tournament et Raven Shield. « *Ce sont trois jeux assez proches en first person shooter* ». Traduction, il faut avoir de bons réflexes et viser vite.

S'il avoue jouer moins qu'avant, lui aussi mire les premières places. Il dit de Raven Shield que « *c'est un jeu extrêmement agréable à regarder, plus tactique que Counter Strike et nettement plus réaliste* ». Il ajoute aussi : « *Il n'y a pas de mystère, si tu veux être bon, faut être équipé et jouer souvent. Il fut un temps où je jouais de 8 h le soir à 5 h du matin. Je me levais à 15 h. Je gérais mon planning depuis chez moi. Quand on est rendu à ça, c'est pas une hygiène de vie. Ça empiète sur la vie privée. J'ai aussi rencontré des gens par l'intermédiaire du jeu que j'ai ensuite vus en IRL (in real life, ndlr).* »

« **Si tu veux être bon, il faut jouer souvent** »

Quant à Sam, développeur multimédia de 21 ans, il organise plus qu'il ne joue. « *Il a mis au point un logiciel qui permet de gérer le tournoi CS. C'est un peu l'administration en Intranet. Il a organisé tous les matchs et chacun peut suivre directement tout ça sur son PC* », commente Didier Ritter. Les gars de Virtual Arena défendront chèrement leur peau ! •

Jérôme CARRIERE

Real arena : des combats virtuels dans les arènes

Cinq cents compétiteurs réunis pour 48 heures d'affrontement

Depuis leur construction, les arènes de Béziers ont été le cadre de bien des combats. Mais jamais de combats virtuels à travers des jeux vidéo. Ce manque sera comblé le week-end des 31 mai et 1er juin avec Real arena. C'est une première du genre en Languedoc-Roussillon, à l'initiative de l'association les Vitrines de Béziers, qui était à la recherche d'une manifestation pour la jeunesse qui sorte de l'ordinaire et qui draine du monde.

De ce point de vue, c'est déjà gagné. Pas moins de 500 joueurs, gladiateurs des temps modernes, vont s'affronter durant quarante-huit heures sur cinq jeux dont quatre en réseau et un sur console (lire les présentations ci-contre). D'habitude, ces manifestations appelées "lan parties" se déroulent dans des salles fermées type gymnase. Là, ce sera un véritable champ de bataille au grand air.

« Le faire aux arènes, c'est un peu un "private joke" au départ. Beaucoup de compétitions en réseau, en arènes virtuelles, ont arena dans leur nom. C'est pour ça qu'on a trouvé sympa de le faire

dans de vraies arènes. L'objectif, c'est d'essayer de renouveler ce Real arena tous les ans », commente Gilles Leyssenot de Reeval. Com, agence conseil en communication.

Pas moins de 500 joueurs sont d'ores et déjà inscrits. Ce sont des mecs à plus de 90 % et on estime que 70 % d'entre eux habitent entre Carcassonne et

Nîmes. « On a limité le nombre à 500 pour des problèmes techniques. Les gens se sont inscrits sur plusieurs sites Internet (real-arena.com et virtual-arena.fr). Sur IRC (système de discussion en temps réel), on a créé un canal sur le serveur où les joueurs viennent discuter. On a un gros relationnel que l'on a fait jouer à plein. »

Au niveau de la compétition, on adopte la même logique que pour un tournoi de rugby. Un système de poules au départ, des éliminations directes et des phases finales avec un podium à la clé. Le samedi, l'installation débutera dès 9 h et se poursuivra jusqu'aux environs de 19 h.



Il y aura des Biterrois parmi les compétiteurs qui sont prêts à en découdre. Photo Olivier GOT

« En fait, ça n'arrête jamais. Ça va continuer à jouer. Les gens qui ne jouent pas organisent entre eux des parties amicales et ça va se poursuivre toute la nuit. Ce sont des types qui viennent exprès pour cette ambiance-là. Chacun fait suivre son matériel, son propre PC et son tapis de souris, et apporte le sac de couchage pour dormir sur place », détaille Gilles Leyssenot. Il y aura donc à peu près 300 PC dans les arènes, le reste étant dévolu à la location.

Pour éviter un pépin météo et aussi pour le confort des participants, les joueurs seront installés dans les coursives. Ceux qui jouent en réseau seront distingués de ceux qui jouent sur console. Dans le ruedo, on retrouvera des exposants qui ont un rapport avec le monde du jeu et sont associés à la cible jeune.

Et le public dans tout cela ? Il sera assis dans les tribunes mais ne perdra pas une miette du spectacle. Après avoir versé un droit d'entrée de 10 € comprenant le concert du samedi, il pourra suivre les parties via une retransmission sur écran géant qui seront commentées par un animateur.

Ces compétitions seront encadrées par des arbitres qui veilleront à ce qu'il n'y ait

pas de triche. Quelqu'un qui vient de se faire éliminer par un tir ennemi peut en effet être tenté de dire à un équipier qu'il est embusqué l'assaillant. Chaque jeu a son propre langage codé qui est incompréhensible pour le néophyte.

Au sujet de ces jeux en réseau, plus généralement, Gilles Leyssenot ajoute : « Le meilleur niveau se situe chez les 15 / 18 ans. Parmi les joueurs, on trouve énormément d'étudiants et des gens qui bossent dans l'informatique. Un peu comme en sport, plus le niveau des joueurs est élevé, plus le recrutement est large. Certaines équipes sont même devenues professionnelles. C'est le cas de SK en

Allemagne par exemple. Un gars qui veut gagner cette Real arena doit s'entraîner trois heures par jour. Il y a une forme d'addiction. »

Un écran géant pour suivre les parties

me en sport, plus le niveau des joueurs est élevé, plus le recrutement est large. Certaines équipes sont même devenues professionnelles. C'est le cas de SK en Allemagne par exemple. Un gars qui veut gagner cette Real arena doit s'entraîner trois heures par jour. Il y a une forme d'addiction. »

D'autres gladiateurs entreront en piste le premier soir, dès 19 h, avec la guitare en bandoulière. Un festival rock est prévu avec Ipecacuana et Toxitoys, deux groupes du Biterrois, Kamran et Sidilarsen, combo toulousain vainqueur du Toxival 3. On retrouvera aussi DJ Chriss pour quelques mix bien sentis. L'agitation sera permanente. Pour le plaisir du jeu. ■

Jérôme L'ESTOPIER